

Q & R

Entretien avec Carmen, membre du conseil d'administration d'APROCUS (Asociación de Pescadores La Rosita Cuero y Salado) et du groupement de pêcheurs Los Delfines, dans la communauté de La Rosita, sur la côte caraïbe du Honduras

Norman Flores (normanh@gmail.com) et **Vivienne Solis Rivera** (vsolis@coop-solidar.org)

Parlez-nous un peu de vous

Je suis une femme de la pêche du Honduras, côté Caraïbes. Je vis avec ma famille, mes amis, mes voisins dans une communauté côtière de cette région. J'aime beaucoup vivre ici, et je ne partirai jamais.

Quelle est la principale préoccupation de votre combat ?

Pour moi, c'est de constituer des organisations communautaires et de s'impliquer dans une lutte permanente pour la défense de nos droits. Il est indispensable d'avoir le sens des relations humaines pour élaborer des plans, avoir des idées et participer à la vie communautaire. J'ai réussi à établir ici un Centre de stockage du poisson parce que j'étais capable de transmettre mes idées aux autres personnes de la localité.

J'ai eu la chance de participer à l'atelier organisé par l'ICSF à Pondicherry, Inde, en juillet 2014, sur le thème des Directives relatives aux pêches artisanales. Cela a été une expérience très enrichissante : rencontres avec de nouveaux visages du monde de la pêche, partage du vécu avec d'autres femmes.

Que vous a appris votre pratique dans ce secteur ?

Il faut que les militants reconnaissent tous les sacrifices que consentent dans leur vie quotidienne les gens de la pêche (les hommes et les femmes) pour améliorer leur existence et dynamiser la communauté.

Quels sont vos plans pour l'avenir

Nous cherchons à développer une pêche à la fois productive et durable, à trouver des débouchés pour nos produits sur le marché local et régional. Nous devons prendre soin de nos belles ressources marines pour que nos enfants aussi en profitent. 